FOOTBALL

LE BURKINA FASO SE DRESSERA DEVANT LA QUÊTE DES ALGÉRIENS À UNE QUATRIÈME PARTICIPATION AU MONDIAL

Les Verts évitent le pire, Rio passera par Ouaga !

Le sort en est jeté. Les Verts, présents aux barrages du tour éliminatoire du Mondial-2014 (13 juin-13 juillet) connaissent leurs adversaires. Il s'agit des Etalons du Burkina Faso, récents finalistes de la CAN-2013, et auteurs d'une fulgurante ascension sur la scène continentale. Pour l'Algérie, aller au Brésil passe inévitablement par Ouagadougou. La capitale du Burkina Faso, où sera jouée la première «finale» de cet inédit duel, devrait être un passage obligé pour Bougherra et compagnie.

Photos : DR

Le tirage au sort effectué hier au siège de la CAF, au Caire, retenait tous les regards. Et le souffle du peuple algérien était «coupé» aux nouvelles de Misr Oum Edounya. Le risque de tomber sur l'Egypte agrémentait cette sourde attente. Rares sont ceux qui avaient envie d'une retrouvaille entre les deux sélections. Les stigmates du match du 18 novembre 2009 à Omdurman sont encore vivaces et une rebelote serait encore fatale aux derniers espoirs d'une réconciliation entre deux frères-ennemis.La tension au niveau de la salle des conférences du siège de la CAF était perceptible. Et au fur et à mesure que les boules magiques étaient tirées, de vieux démons resurgissaient dans l'imaginaire aussi bien des Algériens que des Egyptiens. Alors que les mains du SG de la CAF, le Marocain Hichem El-Amrani et celles du représentant de la Fifa, arrachaient les boules des trois premières confrontations dominées par la revanche Sénégal-Côte d'Ivoire (voir encadré), les visages se serraient irrémédiablement. Il n'en restait que quatre équipes et deux affiches à tirer.

Les boules des deux rivaux, algériens et égyptiens, n'étaient pas encore apparues et les probabilités d'une telle explication devenaient plus importantes. Le pot 1 qui a déjà perdu ses privilèges dans la mesure où le sort condamnait Ivoiriens et Tunisiens à jouer la seconde manche hors de leurs bases.

Le Ghana et l'Algérie seront-ils victimes de la mauvaise plaisanterie de la Fifa qui accorde des faveurs farfelues aux meilleurs du continent ?

Les Black Stars n'y échapperont pas à cette maudite forme d'un tirage à double tour. Les quadruples champions d'Afrique (1963, 1965, 1978 et 1982), quart de finaliste du Mondial-2010, affronteront les Pharaons d'Égypte, septuples lauréats de l'épreuve continentale (1957, 1959,1986, 1998, 2006, 2008 et 2010). Avec pour seul objectif la qualification à une troisième Coupe du Monde (1934 et 1990 pour l'Égypte et 2006 et 2010 pour le Ghana). Égyptiens et Algériens pouvaient alors pousser un grand ouf de soulagement. Les premiers en apprenant qu'ils auront l'avantage de jouer le retour chez eux, les seconds pour avoir hérité d'un adversaire burkinabé «abordable» en tout point de vue. Les Etalons ont certes accompli de grands progrès depuis que le Burkina Faso a abrité la CAN-1998. La fédération fera appel à de nombreux coopérants pour redynamiser la sélection. C'est alors que les Troussier, Pfister et Paulo Duarte apporteront leurs pierres à l'édifice. La venue, en mars 2012, du Belge Paul Put semble avoir donné le plus beau fruit avec une finale perdue lors de la dernière CAN, en Afrique du Sud et cette qualification à l'ultime étape des éliminatoires du Mondial-2014.

Une œuvre qui confirme le renouveau d'un football burkinabé qui, durant les deux dernières décennies, a beaucoup appris en multipliant les sparrings avec l'Algérie. L'élève supplantera-t-il le maître ?

M. B.

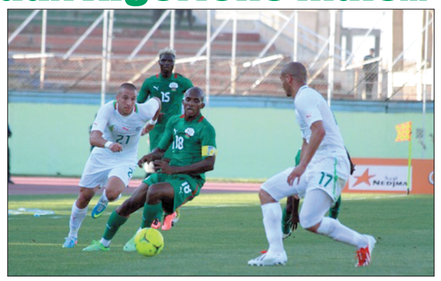
Le programme du 3e tour

Côte d'Ivoire-Sénégal
Ethiopie-Nigeria
Tunisie-Cameroun
Ghana-Égypte
Burkina Faso-Algérie.
*Les matches aller auront lieu entre le 11 et le 15 octobre sur le terrain du premier tiré au sort, tandis que les rencontres retour se dérouleront du 15 au 19 novembre.

LES PRÉCÉDENTES CONFRONTATIONS ALGÉRIE-BURKINA FASO

Avantage aux Algériens mais...

La sélection algérienne de football devance par deux succès son homologue burkinabé en matière de nombre de victoires dans l'histoire des rencontres officielles entres les deux équipes, avant leur double confrontation en octobre et novembre prochains pour le compte des barrages qualificatifs à la Coupe du monde 2014 au Brésil.



Les Verts et les Etalons se sont croisés, en matches officiels, à huit reprises, durant lesquelles l'avantage est revenu aux premiers nommés à quatre reprises, contre deux pour les seconds, et deux nuls.

Le premier match entre les deux équipes remonte au 12 février 1967 dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, et a vu la victoire des Algériens en déplacement sur le score de 2 à 1. Deux mois après, les coéquipiers de Lalmas confirment leur domination en l'emportant 3 à 1 à Alger, comptant pour le match retour.

Les deux équipes vont attendre jusqu'au 20 septembre 1981 pour s'affronter de nouveau en officiel. Là encore, les «Etalons» essuient une sévère correction en s'inclinant 7 à 0 à Alger dans le cadre des éliminatoires de la CAN-1982. Au match retour, disputé trois semaines après à Ouagadougou, les deux équipes n'ont pas pu se départager (1-1). La domination algérienne se poursuivra à l'occasion de la quatrième rencontre officielle entre les deux formations tenue le 24 janvier 1996 comptant pour la phase finale de la CAN en Afrique du Sud (victoire des Verts 2-1). Mais deux années plus tard, le Burkina réalisera son premier succès face à l'Algérie (2-1) dans le cadre de la CAN-1998 au Burkina Faso. Le 3 septembre 2000, l'Algérie retrouve cet adversaire sur son chemin pour le compte des éliminatoires de la CAN-2002.

Les deux équipes font match nul à Alger (1-1), alors que le dernier mot est revenu aux «Etalons» lors de la manche retour (1-0). La dernier face à face en date entre les deux protagonistes a eu lieu au mois de mai précédent à Blida (50 km d'Alger), en amical et vu la victoire des protégés de Vahid Halilhodzic (2-0).

Le tableau des confrontations algéro-burkinabés

Matches officiels (8)

*Février 1967 (qualifications CAN 1968, à Ouagadougou) : Burkina Faso-Algérie 1-2 (Seridi et Lalmas)
*Avril 1967 (qualifications CAN 1968 à Alger) : Algérie- Burkina Faso 3-1 (Bouyahi, Abdi et Bourouba)
*Août 1981(qualifications CAN 1982, à Oran) : Algérie- Burkina Faso 7-0 (Madjer-2, Belloumi (-2-, Aït El-Hocine-2- et Assad)
*Septembre 1981 (qualifications CAN-1982, à Ouagadougou) : Burkina Faso-Algérie 1-1 (Sidibé H.V, csc)
*Janvier 1996 (CAN-1996, à Port- Elizabeth-Afrique du Sud) : Algérie-Burkina Faso 2-1 (Lounici et Dziri)
*Février 1998 (CAN-1998, à Ouagadougou- Burkina Faso) : Burkina Faso-Algérie 2-1 (Saïb)
*Septembre 2000 (qualifications CAN-2002): Algérie-Burkina Faso 1-1 (Tasfaout)
*Juin 2001(qualification CAN-2002) : Burkina Faso-Algérie 1-0

Matches amicaux (10)

*Janvier 2000 (Ouagadougou) : Burkina Faso-Algérie 1-0
*Mai 2000 (Alger) : Algérie-Burkina Faso 2-0 (Boukessassa et Madoui)
*Octobre 2001 (Annaba) : Algérie-Burkina Faso 2-0 (F. Ghazi et Kraouche)
*Mai 2003 (Avion, France) : Algérie-Burkina Faso 0-1
*Septembre 2003 (tournoi d'Alger) : Algérie-Burkina Faso 0-0 (4-3 aux tab)
*Août 2004 (Alger) : Algérie-Burkina Faso 2-2 (Tahraoui et Arrache)
*Février 2005 (Alger) : Algérie-Burkina Faso 3-0 (Saïfi-2- et Daoud Bouabdallah)
*Février 2006 (Rouen, France) : Algérie- Burkina Faso 0-0
*Novembre 2006 (Aix-en-Provence, France) : Algérie-Burkina Faso 1-2 (Saïfi)
Juin 2013 (Blida) : Algérie-Burkina Faso 2-0 (Soudani et Slimani).

BURKINA FASO

Le rêve et la réalité

Le Burkina Faso, adversaire de l'Algérie en barrages qualificatifs à la Coupe du monde 2014, n'a pris part qu'à six campagnes qualificatives du mondial sans jamais faire d'éclat si ce n'est lors de la dernière en 2010 où les Etalons avaient atteint le second tour des éliminatoires.

Auteur d'un sans faute au seconde tour, éliminant au passage la Tunisie, les Etalons du Burkina Faso ont fait le plein contre la Guinée et le Malawi, avant de voir leur espoirs de qualification pour le Mondial sud-africain s'envoler devant les Eléphants de Côte d'Ivoire emmenés par leur capitaine Didier Drogba, doubles vainqueurs de la confrontation directe.

Le parcours qualificatif pour le Mondial 2010 en Afrique du Sud a symbolisé la montée en puissance du Burkina Faso, qui a loupé son sésame de peu. La phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 2013 en Afrique a confirmé, la tendance, les Etalons ayant atteint la finale de la compétition continentale, battue par le Nigeria (1-0).

Le football burkinabé s'est distingué également au niveau des compétitions de jeunes tant sur le continent africain que sur la scène mondial avec la troisième place à la Coupe du monde des U17 en 2001 grâce au travail de formation mis en place par la fédération burkinabé présidée par Sangara Sita.

La sélection du Burkina Faso a pourtant mal entamé le second tour des éliminatoires du Mondial 2014 avec deux défaites de suite dont une sur tapis vert face au Congo (0-3) pour avoir aligné le défenseur Herve Zengue, Camerounais de naissance, mais naturalisé burkinabé.

Mais les hommes du Belge Paul Put ont réussi une remontée spectaculaire en alignant quatre victoires de suite dont une en déplacement contre l'ex-leader le Congo (0-1) finissant en tête du groupe avec 12 points devançant d'une unité devant les Congolais.

Meilleur buteur africain lors des éliminatoires pour l'Afrique du Sud 2010, Mamouni Dagano (32 ans) est considéré comme l'âme offensive principale de l'équipe. Au milieu, le joueur du Stade Rennais Jonathan Pitroipa, Alain Traoré (Lorient) et Charles Kabore (Kuban Krasnodar) sont devenus les patrons de l'équipe grâce à leur expérience acquise sur le vieux continent.

Lors des six matches du second tour, le sélectionneur Paul Put a utilisé 27 joueurs dont deux seulement avaient pris part à toutes les rencontres : Prejuce Nakoulma et Saidou Panandetiguiri.

L'attaque burkinabé a inscrit sept buts dont trois à l'extérieur contre trois encaissés en six matches du second tour.

La double confrontation face à l'Algérie prévue en octobre et novembre prochains constitue l'étape décisive pour le «pays des hommes intègres» qui rêve d'une première participation mondiale après une place de vice-champion d'Afrique en 2013.

CÔTE D'IVOIRE-SÉNÉGAL, L'AFFICHE DE CE 3e TOUR

Les Sénégalais veulent jouer le retour à Bakau (Gambie)

Côte d'Ivoire-Sénégal sera le match vedette du 3e et dernier tour des qualifications de la zone Afrique pour le Mondial-2014, selon le tirage au sort effectué hier au Caire, siège de la Confédération africaine de football (CAF). Ce derby ouest-africain revêt un caractère particulier pour les deux sélections.

Outre le billet pour la phase finale de la Coupe du monde 2014, au Brésil, ce rendez-vous s'annonce explosif du fait que les derniers malheurs des Lions de la Téranga sont le fruit de la dernière explication, le 13 octobre 2012, au stade «Léopold-Sedar Senghor» de Dakar qui avait connu de graves dérapages en fin de partie. Des jets de projectiles sur le terrain et des incendies déclenchés dans les tribunes après le deuxième but ivoirien, obtenu sur penalty, ont entraîné l'interruption de cette rencontre qualificative pour la Coupe d'Afrique des nations disputée, en 2013, en Afrique du Sud.

Outre la disqualification de la sélection sénégalaise de la CAN-2013, le stade de Dakar a été suspendu pour une année (celle-ci prendra fin le mois de novembre prochain) en sus d'une forte amende infligée à la FSF. Durant les éliminatoires de la Coupe du monde, les sénégalais ont joué aux nomades en recevant leurs adversaires loin du Sénégal. Lors du second round des qualifications, ils ont dû recevoir les Angolais à Conakry (Guinée) et les Ougandais à Marrakech (Maroc). Qu'en sera-t-il face à la Côte d'Ivoire ?

Hier, le sélectionneur français des Diambars, Alain Giresse, annonçait aux médias sénégalais qu'il n'avait pas à motiver les joueurs en vue de cette double confrontation. «Le sort a voulu que nous jouions contre eux [les Ivoiriens]. Ce n'était pas mon souhait. Mais ce qui est sûr, nous allons nous préparer sérieusement en ayant en tête qu'on va devoir disputer un gros match où il n'y a pas besoin de motiver les joueurs». La presse, elle, se demandait où se jouerait la seconde manche surtout que Conakry, frontalière de la Côte d'Ivoire, constitue un avantage pour les Eléphants alors que Marrakech est «un terrain neutre». Reste le stade de Bakau(Gambie) qui pourrait être envahi par la forte colonie sénégalaise établie là-bas. Cela pourrait être une «solution» pour que les Lions de la Téranga prennent leur revanche et honorer une deuxième qualification en phase finale de Coupe du Monde, après une première élogieuse en 2002 (Japon-Corée du Sud) où Diouf et consorts ont atteint le second tour après avoir écarté les champions du monde 1998, la France pour ne pas la nommer.

M. B.

Mohamed Raouraoua (président de la FAF) :

«L'essentiel est d'avoir évité l'Egypte»

«A ce stade de la compétition, les dix sélections africaines ont des chances de se qualifier pour le Mondial brésilien. Dieu merci, nous avons évité les pays arabes (ndlr : Égypte) ce qui va augmenter les chances de voir les trois pays arabes en Coupe du monde. Ce sera un match difficile contre une équipe que nous avons affrontée en amical en mai dernier. Concernant la qualification, la balle est maintenant dans le camp des joueurs. Il faut se préparer sérieusement pour cette double confrontation avec la détermination et l'espoir de se qualifier pour le Mondial brésilien pour la seconde fois consécutive pour concrétiser le travail colossal effectué par la fédération et le staff technique.»

Vahid Halilhodzic :

«Il faut être très appliqué et vigilant»

«Certes, nous avons évité des équipes comme le Sénégal, le Cameroun et surtout l'Egypte, mais il ne faut pas s'enflammer. Ça sera du 50/50. Nous aurons besoin de beaucoup de sérieux et surtout être vigilant sur les deux confrontations. Nous devons être compétitifs. Le fait de jouer le match retour chez nous est un avantage, mais cela ne devrait pas nous faire perdre notre concentration. Nous aurons en face une équipe burkinabé qui a laissé un grosse impression lors de la dernière CAN et qui possède des joueurs qui évoluent ensemble depuis déjà un bon bout de temps. La question que je me pose, c'est de savoir si nos joueurs seraient compétitifs d'ici à un mois. Je suis en face d'une réalité : 90% de mes éléments manquent de temps de jeu. Donc mon souci, c'est mon équipe. J'espère que mes joueurs puissent jouer assez de temps avec leurs clubs, car, les qualités nous n'en manquons pas et nous les avons montrées durant les matches que nous avons joués. Il faut être prêt sur les deux matchs. Maintenant, nous sommes sur la ligne droite et il ne faut pas lâcher cette dernière chance, car ne pas aller au Brésil serait vraiment une grosse déception pour tout le monde.»

Paul Put (sélectionneur du Burkina Faso) :

«Nous allons tout faire pour nous qualifier»

«Nous allons rencontrer l'Algérie chez nous, un match difficile face a un adversaire respecté, mais nous allons tout faire pour nous qualifier. Tout est possible en football, il va falloir que nous travaillions et donner le meilleur de nous-mêmes pour nous qualifier. On joue à l'aller et malgré un gros soutien populaire à Alger, chez nous aussi, nous aurons un énorme soutien à l'aller, nous ferons tout pour nous mettre dans les meilleures conditions pour voyager avec sérénité à Alger, je le répète rien n'est impossible en football.»

Madjid Bougherra (capitaine de l'EN) :

«La qualification se joue sur les deux matches»

«Je pense que la qualification au Mondial va se jouer sur les deux matches (aller et retour) contre le Burkina Faso. Donc, il faut préparer avec le plus grand sérieux et la sérénité nécessaire ces deux manches devant un bon adversaire. La première chose c'est qu'on va recevoir chez nous pour le retour, et la seconde c'est qu'on aura l'occasion de pratiquer du beau football contre une bonne sélection du Burkina Faso dans le stade praticable de Ouagadougou. Je crois que les joueurs burkinabés n'ont rien à perdre. Pour cette génération de joueurs, il y a une chance qui s'offre à eux pour aller au Mondial, et penseront que c'est le moment de la saisir. Moi personnellement, je ne veux pas trop parler de l'adversaire qui reste une équipe à prendre au sérieux, comme les autres sélections qualifiées aux matches barrages. Je pense qu'il est plus indiqué de se concentrer sur nous-mêmes. C'est les joueurs, le travail et notre état d'esprit qui détermineront notre sort dans ces barrages».

Mohamed Hansal (ex-arbitre international) :

«La CAF doit choisir les meilleurs arbitres pour ce tour»

«C'est un bon tirage même s'il faut reconnaître que toutes les équipes ont leur poids à ce niveau de la compétition. Je suis optimiste pour notre sélection. Les équipes avaient peur de nous car elles savent que nous avons une bonne équipe. Les barrages sont plus délicats et cruciaux que les qualifications. Le Burkina Faso est réputé depuis sa bonne sortie à la CAN-2013. Elle renferme en son sein de bonnes individualités. Pour moi, on doit marquer chez eux, car un score de parité par 0-0 ne nous intéresse pas. Pour ce qui de l'arbitre qui peut assurer un bon office lors de ces deux matches, je vois bien les Sud-Africains. Je trouve par ailleurs qu'il faut mettre durant cette phase cruciale des arbitres bien notés par la CAF et la Fifa. Je termine par dire que je suis le numéro 1 des supporters des Verts à qui je souhaite une qualification au Mondial du Brésil.»

Abderrahmane Bergui (ancien arbitre et président de l'association Ouled El-Houma) :

«J'ai confiance en les arbitres actuels»

«Le Burkina Faso est un adversaire abordable par rapport à d'autres équipes qui étaient en lice dans ce tirage au sort. Toutefois, je conseille à nos joueurs de ne pas tomber dans la facilité. On a, certes, une équipe expérimentée mais dans pareils matches, la vigilance est primordiale. Le fait de disputer le match «retour» chez nous est une bonne chose. Je souhaite de tout cœur la qualification de l'EN au Mondial-2014. Pour ce qui est de l'arbitre exemplaire qui peut diriger une telle rencontre, j'estime que la CAF et la Fifa disposent d'arbitres assez costauds et à l'expérience avérée. Ils doivent savoir gérer les facteurs liés à une telle rencontre. Ils savent bien qu'en officiant convenablement, ils seront bien notés et auront une suite de carrière plus sereine. Contrairement au passé, les arbitres actuels font très attention à la gestion de leur carrière. S'il y a dysfonctionnement en la matière, il ne peut émaner que de la commission d'arbitrage.»

Rabah Saâdane (ancien sélectionneur) :

«Un adversaire relativement à notre portée»

«Nous avons hérité d'un adversaire relativement à la portée de l'équipe nationale, mais il faudra se méfier quand même. Il faudra préparer au mieux et dans les meilleures conditions cette double confrontation pour espérer passer à la phase finale du Mondial. Jouer le premier match en dehors de nos bases n'est pas un avantage déterminent, car on pourrait se mettre en difficulté en vue de la seconde manche à Blida surtout dans le cas d'un mauvais résultat à Ouagadougou. Pour moi, le plus important est de bien négocier les deux matches, les jouer à fond pour espérer se qualifier au Mondial. Je pense que nous avons largement les moyens de passer à la phase finale de la Coupe du monde. Il y a des joueurs de qualité, en plus des moyens humains et matériels qui ont été mis à leur disposition. Il faudra bien gérer le groupe en prévision de ces deux matches décisifs.»

Abderrahmane Mahdaoui (ancien sélectionneur) :

«Les Burkinabés sont vice-champions d'Afrique»

«C'est une très bonne nouvelle. Nous connaissons très bien le Burkina Faso. Nous avons joué en amical avec eux dernièrement. L'autre bonne nouvelle est que l'on jouera le match retour chez nous. Mais il ne faut pas oublier que le Burkina est vice-champion d'Afrique.»

Noureddine Saâdi (entraîneur JSM Béjaïa) :

«J'aurais aimé tomber sur l'Egypte»

«Personnellement, j'aurais aimé affronter une équipe nord-africaine (Égypte), par rapport aux conditions climatiques, qui reste l'autre adversaire. Je pense que l'Algérie s'en est bien sortie en jouant le retour à domicile, c'est un avantage indéniable. Il faut à tout prix éviter de perdre à l'aller, pour ne pas aborder la seconde manche sous pression. Il faut relever le fait que les joueurs ne seront pas dépaysés à Ouagadougou pour avoir déjà joué dans ce stade face au Mali (qualifications du second tour du Mondial).»

Abdelkader Iaïche (entraîneur MC El-Eulma) :

«Leur jeu convient à nos joueurs»

«Je crois que nous ne pouvions pas espérer mieux de ce tirage car le jeu du Burkina Faso convient à nos joueurs. Selon les chiffres en ma possession et vu notre dynamique de victoires, l'Algérie est en mesure de se qualifier. Mais il reste qu'il n'y a plus d'équipe facile en Afrique et toutes les rencontres sont difficiles. Nous avons le temps de se préparer au match aller puisqu'il reste à peu près un mois. Mon analyse est réaliste, pas optimiste.»

Younes Ifticène (entraîneur USM Blida) :

«Il ne faut pas s'enflammer»

«Je retiens deux points positifs de ce tirage au sort, à savoir éviter une grosse écurie à l'image du Cameroun et de l'Égypte et jouer le match retour à domicile, ce qui est une bonne chose. Il ne faut cependant pas s'enflammer car le Burkina Faso est vice-champion d'Afrique et loin d'être un bras cassé. Maintenant, nos joueurs doivent récupérer leur forme car la majorité d'entre eux sont remplaçants dans leurs clubs, ce qui n'est pas le cas pour le Burkina Faso. J'espère que d'ici au match aller dans un mois, ça va changer. Pour moi, c'est du 50/50.».

Mustapha Biskri (entraîneur RC Kouba) :

«Je suis optimiste»

«Le tirage nous a permis d'éviter un gros bras du continent mais aussi le remake de 2009 contre l'Égypte. Concernant le Burkina Faso, je peux dire que c'est une équipe coriace et solide, mais nous avons nos chances de passer ce cap et aller à Rio de Janeiro. Théoriquement, le fait de jouer le match retour à domicile est un avantage pour nous. Il faut jouer la manche aller d'une façon intelligente pour marquer au mois un but, même si nous perdons. Je suis optimiste car il y a du travail qui est en train de se faire avec des joueurs de qualité.»